

United In Christ

Randolph Dunn

Unis dans le Christ

Leçon 1.

Jésus – La Personne.

Jésus naquit dans une société fermée, un peuple qui se considérait comme supérieur à tous les autres. Ils étaient très fiers d'être les enfants d'Abraham, le peuple élu de Dieu. « Abraham est notre père » (Jean 8:38). Ils nourrissaient une haine profonde envers les Samaritains, qu'ils considéraient comme des métis, des Juifs ayant abandonné la loi de Moïse pendant la captivité babylonienne. Leur haine était si grande qu'ils faisaient tout pour éviter de mettre les pieds sur leur terre. Les occupants romains n'étaient pas différents, et tout Juif qui fréquentait « ces occupants » était un « pécheur », comme Matthieu, le collecteur d'impôts.

Les Juifs étaient également legalistes au plus haut point. Pour obtenir les promesses de Dieu, ils croyaient devoir respecter la lettre de la loi, et non pas nécessairement l'intention. Par exemple, Moïse leur imposait de payer la dîme et de donner un dixième. Pour être sûrs qu'ils donnaient le dixième, mais pas plus, ils comptaient les graines des plantes pour donner un dixième, et seulement un dixième.

Rome exigeait des Juifs qu'ils portent la charge d'un soldat sur un mile. Ils installèrent donc des balises pour s'assurer qu'ils n'allaient pas plus loin. Souvenez-vous que Jésus a dit : « Si quelqu'un vous force à faire un mile, faites-en deux avec lui. » (Matthieu 5:41).

Dans cette culture est venu l'Oint, le Messie, le Christ. Les Juifs croyaient qu'à sa venue, le Messie restaurerait le royaume terrestre d'Israël dans son « droit divin » à la puissance et à l'honneur. Leur Messie serait le Roi des Juifs et régnerait comme David.

Jésus s'adressait souvent aux pharisiens, chefs religieux juifs, arrogants, égocentriques et pharisaïques. Un jour, il déclara avoir des brebis ailleurs. Il semblerait donc qu'il fasse référence aux Gentils, tous non-Juifs.

Dans Jean 10, Jésus déclare : « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, celles qui ont choisi d'être ses disciples. Et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et comme je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie. Il faut que je les amène aussi. Elles aussi écouteront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10:14-16)

Il est écrit dans Ésaïe 56:7-8 : « Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. Le Seigneur, l'Éternel, qui rassemble les exilés d'Israël, déclare : "J'en rassemblerai encore d'autres, outre ceux qui sont déjà rassemblés" [prophétie concernant sans doute les Samaritains méprisés et même les païens]. »

Avec cette attitude de supériorité, le peuple juif et ses chefs religieux pouvaient-ils comprendre, voire même entrevoir, ce que Jésus enseignait ? Apparemment, une certaine

supériorité régnait même parmi ses disciples les plus proches. Jean et les autres disciples ne pouvaient envisager la possibilité que Jésus ait d'autres disciples en dehors de leur clique, de leur secte ou de leur petit groupe.

« Maître, dit Jean, nous avons vu un homme qui chassait des démons en ton nom, et nous avons essayé de l'en empêcher, car il n'est pas des nôtres. » Jésus lui répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui n'est pas contre vous est pour vous. » (Luc 9:49-50)

Mais tous ceux qui font des choses au nom de Jésus ne sont pas pour lui, car Jésus a déclaré dans Matthieu 7:21-23 :

Ceux qui me disent : « Seigneur, Seigneur ! » n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. En ce jour-là, beaucoup me diront : « Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? » Alors je leur dirai ouvertement : « Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez le mal !

Sachant que sa mission était d'être le sacrifice pour les péchés de tous les peuples – Juifs, Grecs, Romains et ces Samaritains méprisés – Jésus a prié :

Je t'ai fait connaître à ceux que tu m'as donnés du monde. Ils étaient à toi ; tu me les as donnés et ils ont obéi à ta parole. Maintenant, ils savent que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données et ils les ont acceptées. Ils ont reconnu avec certitude que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Je prie pour eux. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Sanctifie-les [consacre, rends saints] par la vérité ; ta parole est vérité. Je ne prie pas seulement pour eux. Je prie aussi pour ceux qui croiront en moi par leur message [la Bonne Nouvelle], afin que tous soient un, Père, comme toi tu es en moi et moi en toi. Qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi. Qu'ils soient amenés à une unité complète pour faire savoir au monde que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » (Jean 17:6-10; 17; 20-23).

Questions

1. Jésus est né dans une culture de supériorité perçue et de haine envers tous les peuples qui ne sont pas de sa religion ou de sa race.
T. ___ F. ___
2. Jésus, en tant que descendant de David, est venu restaurer Israël au rang de puissance mondiale.
T. ___ F. ___
3. La mission de Jésus était de fournir un moyen pour que tous les Juifs, Samaritains et Gentils puissent être réconciliés avec Dieu.
T. ___ F. ___

4. Seuls ceux qui font la volonté de Dieu entreront au Ciel.

T. ___ F. ___

5. Jésus a prié pour que ceux qui croyaient en Lui et obéissaient à la Bonne Nouvelle, l'Évangile, soient un, unis.

T. ___ F. ___

Leçon 2

L'unité des premiers chrétiens.

Après la Pentecôte, les chrétiens étaient un en Christ, sans aucun doute l'unité mentionnée dans la prière du Christ dans Jean 17.

Tous les croyants étaient unis de cœur et d'esprit. Personne ne prétendait posséder quoi que ce soit, mais ils partageaient tout ce qu'ils possédaient. Avec une grande puissance, les apôtres continuaient à témoigner de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce reposait sur eux tous. Il n'y avait parmi eux aucun indigent. Car de temps à autre, ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient, apportaient le produit de la vente et le déposaient aux pieds des apôtres, et on le distribuait à chacun selon ses besoins. (Actes 4:32-35)

Plus tard, après que de nombreux autres Juifs eurent cru et obéi, nous voyons qu'ils étaient toujours unis dans l'amour les uns pour les autres :

« Tous les croyants étaient ensemble et mettaient tout en commun [ils étaient unis en Christ et en communion avec Dieu et les hommes]. Ils vendaient leurs biens et leurs propriétés, et donnaient à chacun selon ses besoins [par amour fraternel]. Chaque jour, ils se réunissaient dans le temple. Ils rompaient le pain dans leurs maisons et mangeaient ensemble [rompant le pain] avec joie et sincérité de cœur, louant Dieu et trouvant grâce auprès de tout le peuple. » (Actes 2:44-47)

Mais il n'en fut pas toujours ainsi. Car en peu de temps, peut-être en quelques semaines ou quelques mois, l'unité commença à s'effriter, les veuves chrétiennes grecques (juives) étant ignorées. Elles étaient peut-être juives, mais pas de Juda, ni hébraïques :

« En ce temps-là, comme le nombre des disciples augmentait, les Juifs grecs parmi eux se plaignaient des Juifs hébraïques parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution quotidienne de nourriture. » (Actes 6:1)

L'unité entre personnes d'origines diverses est difficile à réaliser et à maintenir. La plupart des gens ont tendance à vouloir s'associer à d'autres lorsqu'ils ont un point commun, par exemple l'origine ethnique, les convictions politiques ou religieuses, la richesse, le pouvoir ou la position

sociale. À Corinthe, l'unité s'est affaiblie et la division est apparue lorsque le lien commun a cessé d'être le Christ.

« Mes frères, des membres de la famille de Chloé m'ont fait savoir qu'il y a des querelles parmi vous. Voici ce que je veux dire : chacun de vous dit : « Moi, je suis à Paul », ou « Moi, je suis à Apollos », ou « Moi, je suis à Céphas », ou « Moi, je suis au Messie ». Le Messie est-il divisé ? Paul n'a-t-il pas été crucifié pour vous ? Vous n'avez-vous pas été baptisés au nom de Paul ? » (1 Corinthiens 1:11-13)

L'unité de ceux qui sont en Christ doit être fondée sur le Christ, sa mort, son ensevelissement et sa résurrection. L'unité ne peut se construire sur des opinions et des interprétations.

Questions

1. Immédiatement après la Pentecôte, tous les chrétiens étaient d'un seul cœur et d'un seul esprit, unis en Christ.
T. ___ F. ___
2. Leur amour chrétien se manifestait dans la communion fraternelle, le partage avec les nécessiteux, les repas pris ensemble et la prière.
T. ___ F. ___
3. Après un certain temps, les Juifs grecs non hébreux, en particulier les veuves, furent traités avec moins de respect.
T. ___ F. ___
4. Les chrétiens de Corinthe étaient divisés lorsque leur attention s'est détournée du Christ pour se concentrer sur la personne qui les enseignait.
T. ___ F. ___
5. L'unité est en Christ – Sa mort, Son enterrement et Sa résurrection.
T. ___ F. ___

Leçon 3.

Unité avec différences d'interprétation.

Revenons à l'an 76 et repensons à une expérience d'enseignement que vous avez vécue. Vous avez commencé une étude biblique de six mois. Plus d'une centaine d'étudiants potentiels se sont présentés, la plupart par simple curiosité, mais 25 se sont inscrits. Ils venaient de tous les horizons. Faut-il exclure certains d'entre eux de l'étude de la connaissance de Dieu et de sa volonté ?

En tant que leur professeur, vous saviez :

- Le message de l'Évangile à enseigner.
- Action que l'on doit entreprendre pour que Dieu les place en Christ et dans son Église.

- Ce que signifie être uni et engagé envers le Christ.

À la fin de l'étude, tous s'étaient donnés au Christ et avaient été ajoutés à son Corps. Sont-ils en communion avec le Christ, entre eux et avec les autres chrétiens ? OUI !

Quelques années plus tard, l'un des étudiants souhaita renouveler son amitié, ce qu'il avait vécu pendant les six mois d'études. Il organisa une réunion. On vous demanda de prendre la parole. Comme on pouvait s'y attendre, certains ne purent y assister. L'un d'eux était décédé et un autre avait été mis à mort par les autorités romaines. La question de l'amitié se posa en raison de divergences d'interprétation sur les points suivants.

- L'un d'eux était revenu à son ancien mode de vie homosexuel
- L'un d'eux a raconté qu'il avait enseigné à son frère qui était tellement handicapé qu'ils pensaient qu'il ne pouvait pas être immergé, alors ils ont versé de l'eau sur lui, appelant cela le baptême.
- Deux d'entre eux étaient arrivés à la conclusion que les mains saintes devaient être levées vers Dieu lorsqu'on priait.
- L'un d'eux a divorcé de sa femme même si elle n'avait rien fait pour rompre le contrat de mariage.
- On pensait qu'il n'était pas nécessaire de se rassembler avec le Corps du Christ en raison du risque de persécution.
- Plusieurs assemblées célébraient la Sainte Cène au cours de la semaine en plus du dimanche.

Sont-ils tous encore unis en Christ et dans leur communion les uns avec les autres ? Leurs actions, fondées sur des interprétations personnelles, engagent-elles les autres membres du Corps du Christ ou s'agit-il simplement d'une diversité d'opinions ? Comment un groupe aussi diversifié peut-il rester uni ?

L'unité peut se réaliser sur la base de faits, mais non sur l'enseignement de ses opinions ou de ses interprétations. Les enseignements ne sont pas des faits, car les faits sont des événements. Les enseignements sont des interprétations d'une compréhension. Les instructions des apôtres étaient inspirées, contrairement aux enseignements humains. En cherchant à comprendre les enseignements de la Bible, l'homme en fait une interprétation fondée sur ses capacités intellectuelles, ses connaissances et son ambition.

Paul a averti les anciens d'Éphèse, gardiens du troupeau qui se gardaient des loups [des hommes enseignant contrairement aux instructions inspirées] déterminés à détruire le troupeau, au sein de la communauté soudée des croyants qui commenceraient à attirer les gens à eux-mêmes et non à Christ et à son Corps de croyants.

Soyez les bergers de l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang. Je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau. Même parmi vous, parmi les anciens, des hommes s'élèveront et déformeront la vérité pour entraîner les disciples. Soyez donc sur vos gardes ! (Actes 20:28-31)

Paul a également donné des instructions à Tite : « Car il y en a beaucoup qui sont rebelles, qui parlent en vain et qui séduisent, surtout parmi les circoncis. Il faut les réduire au silence, car ils bouleversent des familles entières en enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner. » (Tite 1:10-11).

Pierre a lancé un avertissement à tous les chrétiens.

« Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, tout comme il y aura parmi vous de faux docteurs. Ils [les loups spirituels avec leurs interprétations personnelles] introduiront secrètement des hérésies destructrices, reniant même le Seigneur souverain qui les a rachetés [probablement la croyance gnostique selon laquelle Jésus n'était pas humain mais un fantôme, annulant ainsi son sacrifice expiatoire] — s'attirant ainsi une ruine rapide. Beaucoup suivront leurs voies honteuses et discréditeront la voie de la vérité. Par cupidité, ces docteurs [désir d'argent, de pouvoir et de prestige] vous exploiteront avec des histoires qu'ils auront inventées [leurs propres interprétations] » (2 Pierre 2:1-3).

Questions

1. Immédiatement après la Pentecôte, tous les chrétiens étaient d'un seul cœur et d'un seul esprit, unis en Christ.
T. ___ F. ___
2. Leur amour chrétien se manifestait dans la communion fraternelle, le partage avec les nécessiteux, les repas pris ensemble et la prière.
T. ___ F. ___
3. Après un certain temps, les Juifs grecs non hébreux, en particulier les veuves, furent traités avec moins de respect.
T. ___ F. ___
4. Les chrétiens de Corinthe étaient divisés lorsque leur attention s'est détournée du Christ pour se concentrer sur la personne qui les enseignait.
T. ___ F. ___
5. L'unité est en Christ – Sa mort, Son enterrement et Sa résurrection.
T. ___ F. ___

Leçon 4.

Méthodes utilisées dans l'interprétation des Écritures.

Des faits tels que la mort, l'ensevelissement et la résurrection sont facilement acceptés, mais les chrétiens doivent savoir interpréter correctement les Écritures concernant leurs croyances, leurs pratiques et leurs procédures. Voici quelques méthodes utilisées :

Spécificité, une commande.

Toute action spécifiée exclut toutes les autres actions.

Silencieux.

Lorsque la Bible reste muette sur un sujet, elle n'exige ni n'interdit une action. Elle permet donc à chacun de faire toutes les interprétations et déductions raisonnables et responsables, qui varient selon les connaissances et les capacités intellectuelles de chacun. Ainsi, des opinions différentes peuvent exister parmi ceux qui sont en Christ, même au sein d'une même congrégation. Cependant, il ne faut pas imposer son opinion à autrui. Les interprétations doivent rester personnelles.

Inférence nécessaire.

Une inférence requiert un jugement. Une inférence nécessaire établit une interprétation d'une pratique ou d'une procédure équivalente à un commandement du Christ et exige que les chrétiens, partout et en tout temps, s'y conforment. La question est alors de savoir qui est autorisé à décider pour les autres quelle inférence est nécessaire.

Inférence.

Une inférence est une conclusion d'interprétation personnelle d'un enseignement, et non d'un commandement.

Opportunité.

Les procédures ou pratiques qui ne sont pas explicitement prescrites ou interdites par le texte biblique sont considérées comme autorisées dans l'exécution d'un commandement biblique clair.

Exemple.

Des exemples bibliques montrent que les actions d'un individu ou d'une assemblée de chrétiens se limitaient généralement à un lieu précis plutôt qu'à une pratique universelle. Certains exemples étaient contraires à un enseignement inspiré spécifique.

Les chrétiens devraient utiliser la procédure suivante pour interpréter les Écritures et non se disputer sur le sens des mots :

- a. Examinez toutes les Écritures relatives à la procédure ou à la pratique.
- b. Déterminez si la croyance, la procédure ou la pratique est spécifiée. Si oui, toute autre croyance, procédure ou pratique s'y rapportant est exclue. Par exemple, Dieu a spécifié le type de bois à utiliser pour la construction de l'arche. Ainsi, tout autre bois a été exclu. Dieu n'est pas resté silencieux. Il a été précis.

- c. Si rien n'est mentionné à ce sujet, la Bible reste muette. Des options raisonnables et responsables s'offrent alors à Paul. Par exemple, Paul pouvait choisir de naviguer, de marcher ou de se rendre en Macédoine. Il a choisi de naviguer.
- d. Analyser des exemples pour déterminer s'ils concordent avec quelque chose de spécifié ou l'expliquent.
 - i. Si c'est le cas, ce n'est pas l'exemple qu'il faut suivre mais le commandement.
 - ii. Si l'exemple ne se rapporte pas à un commandement ou ne l'explique pas, les individus ou les congrégations ont le choix de le suivre ou de s'en abstenir. Par exemple, se rassembler sur la colonnade de Salomon.
- e. Les chrétiens ne doivent pas se disputer à propos des mots et de leurs interprétations.
- f. En comprenant les méthodes utilisées pour interpréter les Écritures, on peut répondre aux questions de la classe de 76 sur la communion fraternelle. Par exemple, le mot anglais « visit » (visiter) signifiait, dans la traduction de la Bible du roi Jacques, « aller voir quelqu'un pour savoir s'il était dans le besoin. Si oui, prendre soin de ses besoins. Ce n'est plus le sens actuel d'inviter quelqu'un pour un repas et un moment de communion.

Conclusion

Si une chose est spécifiée, alors tous les chrétiens, partout, à toutes les époques et dans toutes les cultures et sociétés, doivent s'y conformer. Dieu a parlé. L'homme doit obéir. Si une chose n'est pas spécifiée, des jugements raisonnables et responsables sont permis, mais ne s'imposent pas à autrui.

Questions

1. Immédiatement après la Pentecôte, tous les chrétiens étaient d'un seul cœur et d'un seul esprit, unis en Christ.
T. ___ F. ___
2. Leur amour chrétien se manifestait dans la communion fraternelle, le partage avec les nécessiteux, les repas pris ensemble et la prière.
T. ___ F. ___
3. Après un certain temps, les Juifs grecs non hébreux, en particulier les veuves, furent traités avec moins de respect.
T. ___ F. ___
4. Les chrétiens de Corinthe étaient divisés lorsque leur attention s'est détournée du Christ pour se concentrer sur la personne qui les enseignait.
T. ___ F. ___
5. L'unité est en Christ – Sa mort, Son enterrement et Sa résurrection.
T. ___ F. ___

Leçon 5

L'Évangile

Quand on parle de l'Évangile, à quoi fait-on référence ?

- a. Les quatre Évangiles : Matthieu, Marc, Luc et Jean.
- b. L'ensemble du Nouveau Testament.
- c. La Bible, l'Ancien et le Nouveau Testament.

L'Évangile est la Bonne Nouvelle que Dieu est venu sur terre dans un corps de chair semblable à celui de l'homme, offrant sa vie sans péché comme seul sacrifice acceptable au Père pour le pardon des péchés de l'homme. Ainsi, l'Évangile était et est la vie, la mort, l'ensevelissement, la résurrection et l'ascension de Jésus – le sacrifice expiatoire – un fait historique vérifiable.

L'Évangile n'est pas une théorie, une doctrine, un système de philosophie morale ou spirituelle, pas même la théorie de la foi, de la repentance, du baptême, de la rémission des péchés, de l'adoption, du Saint-Esprit et de la vie éternelle.

L'Évangile est donc la bonne nouvelle que Jésus attendait de ses apôtres lorsqu'il leur a dit : « Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile » (Marc 16:16). C'est ce que Paul a prêché lorsqu'il a proclamé « Christ crucifié » (1 Corinthiens 1).

L'Église que le Christ a établie sur terre est essentiellement, intentionnellement et constitutionnellement une ; elle est composée de tous ceux qui, en tout lieu, professent leur foi en Christ et leur obéissance à lui en toutes choses par la repentance et l'obéissance à l'Évangile.

Les chrétiens de chaque génération, par une étude constante, grandissent et mûrissent dans leur connaissance et leur compréhension de la volonté de Dieu, ce qui les conduit à abandonner certaines interprétations, certains malentendus et certaines croyances antérieures qui leur ont été enseignés auparavant.

Les doctrines, les croyances, les dogmes et les interprétations empêchent tous l'unité puisque l'unité est réalisable par la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ, et non par les croyances et les enseignements.

Questions

1. L'Évangile est
 - a. Les enseignements de Jésus et des apôtres
 - b. Les commandements et promesses directes de Jésus
 - c. Jésus est mort, a été enterré et est ressuscité du tombeau

2. La foi, la repentance et l'obéissance à l'Évangile permettent à Dieu de placer quelqu'un en Christ.
T. ___ F. ___
3. L'Église que Christ a établie sur terre est un organisme, un corps de personnes, et non une organisation ou un bâtiment.
T. ___ F. ___
4. Les chrétiens, par une étude constante, grandiront et mûriront dans leur connaissance et leur compréhension de la volonté de Dieu, ce qui les amènera à abandonner les enseignements, les opinions, les interprétations et les malentendus antérieurs.
T. ___ F. ___
5. Les opinions et les interprétations imposées aux autres provoquent des divisions et empêchent l'unité.
T. ___ F. ___

Leçon 6.

Doctrines et enseignements.

Paul a déclaré dans 1 Timothée 6:2-4 : «Enseigne et exhorte à ces choses. Si quelqu'un enseigne une doctrine différente, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est conforme à la piété, il est enflé d'orgueil et ne comprend rien. Ainsi, les apôtres annonçaient la Bonne Nouvelle [le salut] et comment grandir à l'image de Dieu en menant une vie de sacrifice. Leurs enseignements (doctrines) expliquent comment les chrétiens doivent vivre de manière à plaire à Dieu.

La saine doctrine - enseignement conduisant à la piété.

« Il [les sentinelles, les sentinelles, les anciens, les surveillants] doit s'attacher fermement à l'Évangile de Christ, tel qu'il a été enseigné, afin d'être capable d'encourager les autres [capables de donner des instructions] par des enseignements sains, fidèles et vrais du message de Dieu, et de réfuter ceux qui s'y opposent. » (Tite 1:9)

Tite 2:1-10 – « Toi, Tite, enseigne ce qui est conforme à la saine doctrine. » [Paul énumère ensuite ce que Tite doit enseigner.

Enseigner aux hommes plus âgés à être.

- Tempéré, sobre d'esprit,
- Digne de respect, digne, respectueux,
- Autonome, tempéré,
- Sain dans la foi et l'amour,
- Endurance, patience,

Enseigner aux femmes plus âgées à.

- Soyez respectueux dans votre façon de vivre, respectueux dans votre comportement,
- Ne pas être des calomnieurs, des commérages,
- Ne pas être accro à beaucoup de vin – être esclave de beaucoup de vin.
- Enseignez ce qui est bien.
- Apprenez aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être sages, pures, discrètes, à être actives, à travailler à la maison, à être gentilles, bonnes et respectueuses envers leur mari – afin que personne ne les calomnie. Ne faites pas sciemment des choses qu'il désapprouve.

Encouragez les jeunes gens à être sobres, modérés, à être des modèles, à donner l'exemple, à pratiquer de bonnes œuvres, à enseigner avec intégrité, dignité, sérieux, à avoir une parole saine et irréprochable, afin que l'adversaire soit couvert de confusion, n'ayant rien de mal à dire de nous.

Apprenez aux esclaves à être soumis à leurs maîtres en toutes choses, à essayer de leur plaire et de ne pas leur répondre, à ne pas voler ni piller, et à avoir pleinement confiance afin que l'enseignement sur notre Sauveur soit attrayant.

Paul a enseigné à Timothée : « Que tous ceux qui sont sous le joug de l'esclavage considèrent leurs maîtres comme dignes de tout honneur, afin que le nom de Dieu et la doctrine ne soient pas blasphémés. Que ceux qui ont des maîtres croyants ne les méprisent pas sous prétexte qu'ils sont frères ; mais qu'ils les servent d'autant mieux que ceux qui bénéficient de leur bon service sont croyants et bien-aimés. Enseigne ces choses et recommande-les avec insistance. » (1 Timothée 6:1-3)

Les actions chrétiennes doivent refléter la nature divine afin que son nom ne soit pas profané. Ce principe s'applique aux relations avec les employeurs et les autres personnes en position d'autorité.

Enseignement erroné conduisant à l'injustice.

« Quiconque enseigne autre chose que ce que Paul a abordé dans les chapitres précédents est arrogant et sous-entend qu'il a toutes les bonnes réponses. Vous devez être d'accord avec moi, il manque de compréhension. Une telle personne a un désir malsain d'ergoter sur le sens des mots. Cela suscite des disputes qui mènent à la jalousie, à la division, à la calomnie et à de mauvais soupçons. Ces personnes sont toujours source de problèmes. Leur esprit est corrompu et ils ont tourné le dos à la vérité. Pour eux, faire semblant d'être pieux n'est qu'un moyen de s'enrichir. Certains peuvent contredire notre enseignement, mais ce sont les enseignements sains du Seigneur Jésus-Christ. Ces enseignements favorisent une vie pieuse. » (1 Timothée 6:3-5)

Français Dans 1 Timothée 1:8-11, Paul énumère les choses contraires aux sains enseignements : « Or, nous savons que la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime [correctement], sachant que la loi n'est pas établie pour les justes, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irrégieux et les profanes, les irrégieux, les irrespectueux, les meurtriers, les impudiques, les homosexuels, les ravisseurs d'esclaves, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine, conformément à l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux, qui m'a été confié. »

2 Pierre 2:1 - « Mais de faux prophètes se sont élevés parmi le peuple, et il y aura aussi de faux docteurs parmi vous. Ces faux docteurs infiltreront votre milieu [votre cercle de relations, votre communauté] avec des sectes destructrices [interprétation choisie par vous-même, contraignante pour les autres et ne venant pas de Dieu], créant ainsi un parti ou une secte, allant jusqu'à renier le Maître qui les a rachetés. »

Romains 1:18-21 et versets 28-32 – « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute méchanceté des hommes qui retiennent injustement la vérité captive. Or, ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. ... Et comme ils n'ont pas jugé bon de connaître Dieu [jugé bon de reconnaître Dieu], il les a livrés à leur sens réprouvé (avili), pour commettre des choses indignes. Ils sont remplis de toute espèce de méchanceté, de malice, de cupidité et de corruption. Ils sont pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse et de malice. Ce sont des médisants, des calomniateurs, des impies, des arrogants, des hautains, des fanfarons ; ils inventent des moyens de faire le mal ; ils Ils désobéissent à leurs parents ; ils sont insensés, déloyaux, cruels et cruels. Bien qu'ils connaissent le juste jugement de Dieu qui punit de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils persistent à les commettre, mais ils approuvent ceux qui les commettent.

Questions

1. L'Évangile parle du salut tandis qu'un enseignement sain porte sur la manière de vivre de manière acceptable devant Dieu.
T. ___ F. ___
2. Ceux qui enseignent que leurs opinions et leurs interprétations doivent être suivies pour être en communion suscitent des disputes qui aboutissent à la division.
T. ___ F. ___
3. Les impies et les profanes, les irrégieux, les irrespectueux, ceux qui frappent leurs pères et mères, les meurtriers, les impudiques, ceux qui pratiquent l'homosexualité, les ravisseurs d'esclaves, les menteurs et les parjures, commettent des actes contraires à la saine doctrine.
T. ___ F. ___
4. Les faux enseignants, y compris les bergers d'église, les anciens et les sentinelles, sont ceux qui enseignent des choses qui n'émanent pas de Dieu.
T. ___ F. ___

5. La colère de Dieu s'abat sur ceux qui sont pleins d'envie, de querelle, de tromperie et de méchanceté.

T. ___ F. ___

Leçon 7.

Différence entre l'Évangile et la doctrine.

Les enseignements du Christ et de ses apôtres ne constituent pas l'Évangile, mais une explication inspirée de l'Évangile et de la manière dont ceux qui sont en Christ doivent vivre, grandir et mûrir dans la nature de Dieu, à son image. Leurs enseignements ne sont pas des faits réels, mais des déclarations inspirées qui peuvent être discutées et interprétées, avec des conclusions et des déductions qui peuvent varier selon les connaissances et l'intelligence de chacun. Les interprétations individuelles sont privées et n'engagent pas les autres.

L'exemple suivant aidera peut-être à clarifier la différence entre un fait et une opinion.

Deux véhiculesCollision à une intersection. Il y avait deux témoins, un derrière chaque véhicule. Le témoin A, derrière le véhicule A, a déclaré que le feu était vert, donc le véhicule B a grillé le feu. Le témoin B, derrière le véhicule B, a déclaré que le feu était vert, donc le véhicule A a grillé le feu.

Quels sont les faits et les interprétations ou déductions ?

Faits.

1. Il y avait deux véhicules.
2. Il y a eu un accident.
3. Il y avait deux témoins.
4. Il y avait un feu de circulation.

Interprétations et inférences.

1. Le témoin A pensait que le feu était vert pour le véhicule A et en a déduit que le feu de circulation devait être rouge pour le véhicule B.
2. Le témoin B pensait que le feu était vert pour le véhicule B et en a déduit que le feu de circulation devait être rouge pour le véhicule A.

En concluant que leur croyance et leur déduction étaient justes et en exigeant ensuite qu'il n'y ait pas d'autre conclusion possible, leur interprétation et leur déduction sont devenues leur déduction nécessaire.

Conclusion.

Il n'y a aucun doute sur les quatre faits.

Possibilités concernant leurs déclarations et leurs inférences.

- a. L'un a tort et l'autre a raison.
- b. Les deux sont corrects : le feu de circulation était vert des deux côtés.
- c. Aucune des deux affirmations n'est correcte. La lumière ne fonctionnait pas.

Observez et considérez Apocalypse 21:8 : « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » Cette déclaration catégorique ne semble laisser aucune place à l'interprétation. Mais

Qui est le menteur ? Celui qui ment sans s'en repentir ou celui qui ment de manière répétitive ?

Qui est un meurtrier ? Celui qui tue ou celui qui tue intérieurement ?

Qui sont les fornicateurs ? Celui qui a eu des relations sexuelles avec une autre personne que son conjoint ou celui qui pratique la fornication ?

L'interprétation des termes « menteur, meurtrier et fornicateur » ne modifie pas l'affirmation catégorique d'Apocalypse 21. Mais exiger que chacun suive son interprétation de l'identité des menteurs, des meurtriers et des fornicateurs est source de division. Romains 1:32 déclare : « Bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils continuent [du grec *prássonτες*, signifiant « pratiques continuellement » pour Strong] à les commettre, mais ils approuvent ceux qui les commettent. »

Dieu connaît le cœur et jugera avec justice, quelles que soient les opinions des hommes. L'homme ne peut pas décider qui est en communion avec Dieu et ses enfants selon ses opinions et interprétations personnelles. L'homme peut juger les actions d'autrui, mais c'est Dieu qui détermine qui est en communion avec lui.

C'est une infraction très grave pour quiconque, en particulier pour une personne perçue comme un leader ou une figure d'autorité, de laisser l'impression que son opinion n'est pas sujette à contestation.

Puisque l'Évangile est un fait, c'est-à-dire que le Christ s'est offert lui-même en sacrifice expiatoire et puisque les enseignements des apôtres sont des vérités inspirées, la distinction entre les deux sera clarifiée dans les cinq points suivants.

- Le message de l'Évangile est une proclamation du fait évangélique que l'on accepte ou rejette. Ainsi, la croyance en un seul fait (Christ est Seigneur) et l'obéissance à lui par la repentance et en un seul acte (le baptême dans la mort du Christ) constituent le fondement de l'unité.
- Les enseignements des apôtres ne sont pas des faits, comme l'est l'Évangile, mais des interprétations et des implications [inspirées] basées sur l'Évangile.

- La doctrine [les enseignements des apôtres] permet le débat et le dialogue [la discussion], la stimulation intellectuelle et l'ouverture d'esprit. Elle fait mûrir ceux qui sont en Christ, mais de telle manière que chacun se développe selon sa singularité.
- Les différences de doctrine peuvent parfois mettre à rude épreuve la communion, mais c'est une erreur tragique de supposer que l'unanimité de doctrine et d'enseignement est la base de la communion.
- Les Écritures du Nouveau Testament ne peuvent être le fondement de l'unité. C'est en elles que le Christ est révélé. La Bonne Nouvelle, l'Évangile, est le fondement de l'unité.
Adapté d'Alexander Campbell.

Questions

1. La crucifixion du Christ, l'offrande pour le péché de Jésus, est un fait vérifiable.
T. ___ F. ___
2. Les apôtresLes enseignements ne sont pas des choses qui se sont produites, qui sont des faits, mais des déclarations inspirées qui peuvent être discutées et interprétées avec des conclusions et des inférences.
T. ___ F. ___
3. La pratique continue du péché conduit à la mort éternelle.
T. ___ F. ___
4. L'opinion des dirigeants de l'Église, qu'ils soient pasteurs, prédicateurs, anciens, prêtres ou papes, n'est pas sujette à contestation.
T. ___ F. ___
5. L'Évangile du Christ est la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus, un fait qui peut être accepté ou rejeté, tandis que les enseignements des apôtres sont des interprétations inspirées qui peuvent être débattues et discutées.
T. ___ F. ___

Leçon 8.

Abstention.

Il faut faire preuve de patience, de tolérance, de miséricorde et de longanimité dans la doctrine (l'enseignement) et dans les opinions, mais PAS dans l'Évangile, car l'Évangile est la voie du salut. La doctrine inspirée des apôtres est la voie vers une vie pieuse, car ils proclament la Bonne Nouvelle au « monde entier ». Les chrétiens ne doivent jamais cesser d'évangéliser.

- La tolérance ne nécessite pas de renoncer à une quelconque vérité.
- Les opinions privées ou personnelles doivent être exprimées ouvertement pour être discutées, mais ne doivent jamais être considérées comme un test de camaraderie.

- L'unité n'est réalisable que sur la base de la croyance que Jésus est le Christ et de l'obéissance à son Évangile – sa mort, son ensevelissement et sa résurrection – par l'immersion dans sa mort.
- Les chrétiens peuvent être différents sur beaucoup de choses et pourtant rester un.
- Lorsqu'une personne en Christ abandonne le Christ et cesse de lui faire confiance, elle n'est plus en communion avec le Christ.
- Exiger qu'une opinion personnelle soit utilisée comme critère de fraternité est source de conflits et de divisions.

En exprimant leurs opinions, certains chrétiens, intentionnellement ou non, semblent mettre en doute l'honnêteté et l'intégrité de ceux avec qui ils diffèrent. Des déclarations telles que « ma croyance est directement tirée de la Bible » ou « la Bible affirme » sous-entendent que l'opinion de l'autre personne ne l'est pas et témoignent d'une attitude de supériorité en matière de connaissance et de compréhension. Ils considèrent leur opinion comme « scripturaire » et celle de leur frère non. Ces déclarations laissent l'impression que leur frère est ignorant, non spirituel ou un faux enseignant. Cela équivaut à « méditer ». Cela ne devrait pas être le cas. Cela ne témoigne pas de l'amour de Dieu. Tous en Christ sont ses serviteurs et ses prêtres pour servir Dieu. Nul n'est plus important qu'un autre par son intelligence, sa connaissance, sa compréhension ou ses talents oratoires. L'amour fraternel doit prévaloir.

Questions

6. La crucifixion du Christ, l'offrande pour le péché de Jésus, est un fait vérifiable.
T. ___ F. ___
7. Les apôtres Les enseignements ne sont pas des choses qui se sont produites, qui sont des faits, mais des déclarations inspirées qui peuvent être discutées et interprétées avec des conclusions et des inférences.
T. ___ F. ___
8. La pratique continue du péché conduit à la mort éternelle.
T. ___ F. ___
9. L'opinion des dirigeants de l'Église, qu'ils soient pasteurs, prédicateurs, anciens, prêtres ou papes, n'est pas sujette à contestation.
T. ___ F. ___
10. L'Évangile du Christ est la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus, un fait qui peut être accepté ou rejeté, tandis que les enseignements des apôtres sont des interprétations inspirées qui peuvent être débattues et discutées.
T. ___ F. ___

Leçon 9.

En Christ et en communion les uns avec les autres.

« Je vous ai transmis avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. » (1 Corinthiens 15:3-5). Remarque : pour les Juifs, « selon l'Écriture » désignait le Tanaka, l'Ancien Testament.

Le jour de la Pentecôte, « ceux qui reçurent sa parole furent baptisés (immergés), et le nombre des âmes s'augmenta ce jour-là d'environ trois mille âmes. Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte s'empara de chacun, et beaucoup de prodiges et de signes se faisaient par les apôtres. Tous ceux qui croyaient [s'engageaient en Christ] étaient dans le même lieu et mettaient tout en commun. » (Actes 2:41-44)

Ceux qui se repentirent d'avoir rejeté Jésus comme Fils de Dieu, Messie, Christ, et furent immergés dans sa mort furent ajoutés au Corps du Christ par Dieu, après avoir été purifiés de leurs péchés. Par conséquent, ils étaient unis au Christ et persévéraient dans l'enseignement des apôtres avant même la rédaction des épîtres. La doctrine et l'enseignement des apôtres n'ajoutaient rien aux faits de la Bonne Nouvelle, à savoir la mort et la résurrection du Christ. Leurs enseignements inspirés étaient à la fois généraux et spécifiques. Ainsi, les enseignements des apôtres enseignaient aux chrétiens comment vivre pour le Christ, grandir et mûrir à l'image de Dieu, par exemple par l'amour, la miséricorde, la patience, la bonté, la vérité, la justice, etc.

« ...Il vous a réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche, si toutefois vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile. » (Colossiens 1:22-23).

« Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. Car si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne. » (Romains 6:3-5)

« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quel rapport y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? » (2 Corinthiens 6:14)

« Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, tandis que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité. Si

nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. » (1 Jean 1:6-10)

« Ma prière [celle du Christ] n'est pas seulement pour eux. Je prie aussi pour ceux qui croiront en moi par leur message [la Bonne Nouvelle], afin que tous soient un, Père, comme toi tu es en moi et moi en toi. Qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17:20-21)

Jésus a déclaré dans Matthieu 7:1 qu'un disciple ne doit pas juger son frère. Ainsi, si quelqu'un refuse de communier avec un autre en raison de divergences d'interprétation d'une instruction non spécifique, marche-t-il dans la lumière ? Sinon, comment le sang du Christ peut-il continuer à le purifier ? Car l'apôtre Jean a déclaré dans 1 Jean 1:7 : « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion [pas seulement avec ceux qui partagent notre compréhension], et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. »

Seul le Christ apporte l'unité. Il est la Bonne Nouvelle. Nul ne vient au Père que par Jésus, le Christ ! On est « uni au Christ dans sa mort », donc l'unité est en Christ – la personne.

« Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hait [déteste, aime moins] son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas. » (1 Jean 4:20)

Le but de la venue de Jésus sur terre était de :

- vivre parmi les hommes sans péché,
- être le sacrifice expiatoire pour enlever le péché de l'homme,
- mourir avec nos péchés placés sur Lui,
- Supprimer le péché par la confiance et l'obéissance quand on meurt au péché, Est enterré dans la mort du Christ laissant ses péchés avec ceux placés sur le Christ à la croix, Est ressuscité une nouvelle création spirituelle par Dieu libre des péchés passés, Est mis par Dieu dans le corps du Christ, Son Église, le Royaume de Dieu sur terre, et par amour et non par devoir ou commandement, fait la volonté de Dieu d'évangéliser, d'encourager et d'accomplir de bonnes œuvres.

Questions

1. Les premiers chrétiens étaient en communion parce que
 - a. ___ Ils étaient tous juifs
 - b. ___ Ils étaient tous du même pays
 - c. ___ Ils avaient le Christ et toutes choses en commun
2. Les 3 000 réconciliés à la Pentecôte seraient présentés à Dieu saints et sans tache S'ILS
 - a. ___ Resté à Jérusalem
 - b. ___ Resté fidèle à la loi de Moïse

- c. Rester fidèle au Christ et à ses enseignements
- 3. Les chrétiens sont unis au Christ
 - a. quand ils reconnaissent que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu
 - b. Quand ils cessent de vivre une vie rebelle
 - c. Lors de sa mort après leur enterrement par immersion
- 4. La communion avec Dieu et ceux qui sont en Christ exige la fidélité au Christ et à ses enseignements.
 - T. F.
- 5. On ne peut pas aimer Dieu et ne pas aimer tous les autres en Christ, ses frères.
 - T. F.

Leçon 10.

Réunis au Christ.

L'apôtre Paul a déclaré que toute l'humanité souffre du problème du péché en déclarant : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné par son sang à être pour ceux qui croient une victime propitiatoire [expiation]. » (Romains 3:23-24).

Nous sommes tous confrontés à un péché qui, s'il n'est pas purifié par le sang du Christ, nous séparera de notre Seigneur et Sauveur. Jacques a exprimé notre difficulté à céder à la tentation en déclarant : « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : "C'est Dieu qui me tente." Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et lui-même ne tente personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché, et le péché, parvenu à son plein développement, produit la mort. » (Jacques 1:13-15)

Puis, un peu plus loin, il écrit : « ... la fin de ces choses, c'est la mort. Mais maintenant que vous êtes affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, le fruit que vous portez est la sanctification, et son aboutissement, la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 6:21-23)

Lorsqu'un chrétien cède à la tentation et retourne à son ancien mode de vie pécheur, et désire ensuite se réconcilier avec Dieu, quelle action Dieu exige-t-il de lui ? Dieu exige-t-il une pénitence, un châtement corporel, une sanction financière ou un nouveau baptême ? La Bible prescrit-elle une démarche de restauration à suivre par le chrétien égaré et par l'assemblée locale des chrétiens une fois réconcilié et réuni au Christ ?

Le processus de réconciliation doit commencer par la reconnaissance de son état de rébellion et par le désir d'être pardonné et réconcilié avec Dieu. Mais le désir seul ne suffit pas ; il faut un changement d'attitude, de cœur, d'esprit et d'être intérieur. Il faut communiquer son désir d'être pardonné et restauré à celui ou ceux avec qui il cherche la réconciliation : Dieu et les hommes. La parabole du fils prodigue dans Luc 15:11-32 semble expliquer ce processus. Dieu

est toujours ouvert à la repentance et à la réconciliation. Cependant, cela n'est pas nécessairement vrai pour tous ceux qui se disent en Christ, même s'ils doivent pardonner comme Christ leur a pardonné.

À travers les âges, les enfants de Dieu ont été confrontés au problème du péché. Les enfants d'Israël, la race choisie par Dieu pour donner naissance au Christ, le Messie, se rebellaient constamment contre lui, commettant ainsi un adultère spirituel en adorant les idoles des nations voisines, rompant ainsi leur alliance avec lui. Mais chaque fois qu'ils se repentaient de leurs péchés, en détruisant leurs idoles et leurs faux dieux et en revenant à Jéhovah avec un cœur repentant et contrit, Dieu leur pardonnait.

David, un homme selon le cœur de Dieu, est un exemple de péché contre Dieu et contre les hommes : il a commis l'adultère puis le meurtre pour tenter de dissimuler son péché. Lorsque le prophète Nathan a confronté David, son cœur, son être intérieur, a été rempli de chagrin. Son attitude a changé, déclarant : « J'ai péché contre l'Éternel. » Il est revenu et s'est repenti. Dieu lui a pardonné.

Démas était un compagnon de Paul lors d'un de ses voyages missionnaires, et il adressa ses salutations à l'Église de Colosses (Colossiens 4:14). Plus tard, Paul déclara : « Démas, par amour pour le siècle présent, m'a abandonné » (2 Timothée 4:10). La Bible est muette sur la situation spirituelle finale de Démas.

Simon, le magicien de Samarie, tenta d'acheter le don de Dieu. Pierre lui expliqua avec force sa situation pécheresse en déclarant : « Que ton argent péricule avec toi, puisque tu as cru obtenir le don de Dieu avec de l'argent ! Tu n'as ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté et prie le Seigneur afin que, s'il est possible, la pensée de ton cœur te soit pardonnée. Car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité. » Simon répondit : « Priez le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit. » (Actes 8:20-24)

Dans 1 Corinthiens 5, nous lisons l'histoire d'un frère chrétien impliqué dans une situation d'immoralité sexuelle, que même les païens non juifs ne toléraient pas. Paul dit aux disciples de Corinthe de le livrer à Satan afin qu'il prenne conscience de son péché et reconnaisse son péché pour que son esprit [âme] soit sauvé.

Il devrait être évident que le péché commence dans l'homme intérieur et peut être une action physique telle que l'immoralité sexuelle ou un problème d'attitude consistant à désirer un plaisir personnel tel que l'argent ou la reconnaissance.

Dans 2 Corinthiens 2:6-9, Paul s'inquiète du fait que le chrétien livré à Satan, qui s'était repenti, ne se sentait pas accepté par les chrétiens de Corinthe : « Le châtement que lui a infligé la majorité lui suffit. Maintenant, vous devez plutôt lui pardonner et le consoler, afin qu'il ne soit pas accablé par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à lui réaffirmer votre amour. »

La repentance est pas un changement simple. Il produit une action, une modification distincte de la concentration sur la vie, du plaisir personnel à une relation spirituelle avec Dieu.

Paul a déclaré : « La tristesse selon Dieu produit une repentance qui conduit au salut et ne laisse aucun regret, tandis que la tristesse selon le monde produit la mort. » (2 Corinthiens 7:9-11)

Jacques dit aux chrétiens : « Confessez vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière du juste a une grande puissance, car elle est efficace. » (Jacques 5:16)

Jean, l'apôtre âgé, écrivit dans l'Apocalypse, chapitre 1, aux églises d'Asie, leur disant que si elles ne se repentaient pas, Dieu agirait contre elles. Certains croyaient peut-être, comme certains le croient aujourd'hui, qu'une fois sauvés, ils le seraient pour toujours. Mais leur salut n'était pas garanti, car Jean leur disait qu'ils devaient se repentir et revenir à Dieu, sinon Il leur retirerait leur chandelier, source de lumière et de vie.

Lorsqu'un enfant rebelle de Dieu prend conscience de sa situation pécheresse, se détourne de sa voie pécheresse pour suivre une voie agréable à Dieu et prie avec ferveur pour le pardon de Dieu afin qu'il puisse être réconcilié avec Lui et avec ceux qui sont en Christ, Dieu pardonne.

L'assemblée locale ne doit pas le considérer comme un chrétien de seconde zone, lui interdisant ainsi d'agir au service de Dieu. Car qui, si ce n'est le Christ, a autorité sur ses serviteurs ? Ils doivent se rassembler avec le chrétien égaré, l'aider et l'encourager à vivre fidèlement à Dieu. Il est revenu et a été pardonné par Dieu, et Dieu attend de lui qu'il accomplisse les fonctions requises par le Corps. Les responsables et les frères ne doivent pas le considérer comme moins nécessaire ou moins important, car tous ont péché, se sont repentis et sont revenus à un moment ou à un autre de leur vie chrétienne, que ce soit publiquement ou en privé. En fait, toute l'Église doit aider le frère revenu, repenté et réconcilié à devenir un ouvrier du Royaume.

Questions

11. La crucifixion du Christ, l'offrande pour le péché de Jésus, est un fait vérifiable.
T. ___ F. ___
12. Les enseignements ne sont pas des choses qui se sont produites, qui sont des faits, mais des déclarations inspirées qui peuvent être discutées et interprétées avec des conclusions et des inférences.
T. ___ F. ___
13. La pratique continue du péché conduit à la mort éternelle.
T. ___ F. ___
14. L'opinion des dirigeants de l'Église, qu'ils soient pasteurs, prédicateurs, anciens, prêtres ou papes, n'est pas sujette à contestation.
T. ___ F. ___

15. L'Évangile du Christ est la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus, un fait qui peut être accepté ou rejeté, tandis que les enseignements des apôtres sont des interprétations inspirées qui peuvent être débattues et discutées.

T. ____ F. ____